

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =  
Rivista storica svizzera

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

**Band:** 43 (1993)

**Heft:** 1: Osteuropa = Europe de l'Est

**Buchbesprechung:** Studi in memoria di Giovanni Cassandro

**Autor:** Bergier, Jean-François

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

l'ouvrage, mais également, le moins achevé. Très honnêtement, Michèle Lagny en relève les limites en p. 230. On peut simplement regretter qu'elle le fasse plutôt comme un bilan que comme un postulat de base.

La dernière partie de l'ouvrage – *Les outils de l'histoire du cinéma* – est une sorte d'inventaire des instruments de travail à l'usage de l'historien. L'auteur se réfère à certaines techniques exposées dans sa première partie pour les mettre à l'épreuve de l'objet cinéma. Il nous est apparu que ce chapitre, résolument technique, aurait été mieux à sa place plus avant dans l'ouvrage.

Le livre se termine sur une conclusion extrêmement brève (3 pages) qui nous a semblé malheureusement un peu trop ténue, compte tenu de la richesse de l'argumentation contenue dans le corps de l'exposé.

Relevons pour terminer l'excellence de la mise en forme de l'ouvrage: les citations sont parfaitement mises en évidences et référencées, les parties sont soigneusement subdivisées en chapitres et en sous-chapitres excellemment titrés, la bibliographie est abondante. Bref, Michèle Lagny nous livre un état de la question, véritable manuel, d'une consultation aussi précieuse que pratique.

*Olivier Robert, Lausanne*

**Studi in memoria di Giovanni Cassandro.** Roma, Ministero per i beni culturali e ambientali. Ufficio centrale per i beni archivistici, 1991. 3 vol., XXII, 1113 p. (Pubblicazioni degli Archivi di Stato, Saggi, n° 18).

Tout ensemble archiviste, historien du droit, homme politique et magistrat, Giovanni Cassandro (1913–1989) fut une forte personnalité dans l'Italie de l'après-guerre. Issu d'une grande famille d'intellectuels libéraux originaires de la Pouille, archiviste à Venise puis à Naples, il a consacré l'essentiel de ses travaux d'érudit aux institutions de la Sérénissime république et du royaume méridional. Très proche de Benedetto Croce, commentateur de Friedrich Meinecke, G. Cassandro a conduit dans leur sillage toute une réflexion méthodologique à partir des pièces d'archives qu'il a publiées et utilisées. Son intérêt s'est porté surtout vers l'histoire du droit commercial et maritime des cités italiennes, un domaine où sa connaissance historique, sa science juridique et sa réflexion philosophique et politique ont imposé son autorité. Celle-ci, alliée à son sens humaniste, l'a conduit à de hautes charges publiques, notamment à celle de juge à la Cour constitutionnelle et de membre du Conseil supérieur des archives.

Ses amis et collègues ont voulu rendre à cet homme et cette carrière exceptionnels l'hommage qu'ils méritaient; mais les trois volumes de «Mélanges» publiés n'ont pu être cet hommage qu'à titre posthume. Ils réunissent 56 contributions, toutes dues à des historiens, archivistes et juristes italiens, sauf celle du Japonais Hidetoshi Hoschino, parfaitement italianisé au demeurant (mais lui aussi disparu entre-temps), qui publie un fragment de comptabilité médiévale provenant des Abruzzes ...; et la plupart concernent l'Italie (deux la France, une Israël, une les Etats-Unis et une encore l'Amérique latine). Les sujets y sont si divers et, en général, si spécialisés (rangés par ordre alphabétique des auteurs) qu'il serait vain d'en présenter ici ne fussent que quelques-uns. Ils abordent alternativement l'histoire du droit (surtout médiéval) et des institutions ainsi que leurs sources, la théorie du droit et sa pratique actuelle, l'histoire économique, sociale et intellectuelle, ou encore l'archivistique. L'ensemble s'ouvre sur un bref hommage à l'œuvre de Giovanni Cassandro et s'achève sur la liste de ses publications.

*Jean-François Bergier, Zoug*